Sur Bostan

Haut-Giffre - Samoëns

Dimanche 22 Mars 2009

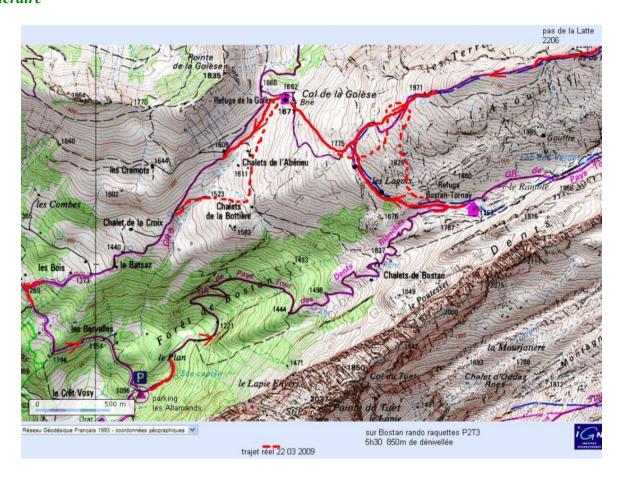
Niveau : P 2 T 3 - Dénivelé : 850 m - 5 h 30 de raquettes

Animateur : René Garcin

3 participants - départ les Allamands - 1100 m

Distance depuis Annecy: 75 km

Itinéraire



Compte rendu : René Garcin

Le grand beau et les conditions exceptionnelles de ce printemps justifiaient cette randonnée un peu lointaine, le cadre, somptueux, aussi.

Départ en raquettes à 9h, à côté de la voiture, car il y a encore 50 cm de neige! Cette neige est bien transformée, assez dure, aucune trace n'est à faire ou à emprunter, on marche comme à pieds (ce qui explique qu'à 1950m, arrivés sans presque s'en rendre compte, il faudra toute notre raison pour s'arrêter de monter, car après, il faut redescendre!)

La montée, dans le silence et à l'ombre de l'immense falaise des dents d'Oddaz, emprunte la route forestière menant au refuge Bostan.

Deux itinéraires sont possibles, celui de gauche, plus éloigné des falaises, est choisi.

Pas un souffle de vent (à Samoëns, la vallée du Rhône et sa bise sont bien loin..), il faut rapidement enlever une couche, puis au bout d'1/2 h se mettre en chemise, car voilà déjà le soleil atteint. La forêt, au niveau des chalets d'Oddaz, cède la place aux alpages transformés en immenses dunes de neige, où l'on peut choisir son itinéraire : la neige porte partout, et on ne la marque pas !.

En vue du refuge, nous obliquons en nous espaçant (20m), c'est le seul endroit très pentu de la journée, une traversée ascendante paisible, utilisant au mieux les différentes bosses, qui nous amène sur la crête montant à la tète de Bostan.

Nous arrivons au point culminant de notre rando (1950m) à 12h, mais là, il y a tout de même un vent du sud, plutôt froid, qui nous dissuade de pique-niquer sur place.

C'est donc après avoir entamé la descente que nous trouvons un petit creux (il est 12h30) où, assis, le vent est oublié ; on est « trop » bien.

Nous nous arrachons à cette oasis thermique à 13h45.

A vue (ce qui nous change de pas mal de randos précédentes), nous nous dirigeons vers le col de la Golèse et son refuge éponyme, où nous faisons une petite pause décisionnelle.

Le versant sud est de la pointe de la Golèse est pas mal purgé, de nombreuses coulées sont venues mourir prés du sentier classique de descente.

Comme le BNA a insisté sur le risque de purges l'après midi sur les faces pentues et exposées au soleil, j'ai choisi une « variante »qui nous fait descendre à gauche du ruisseau, vers les chalets de l'Abérieu, avant de rejoindre l'itinéraire classique au droit des chalets de la Bottière.

Là, il faut traverser un torrent, la corde avait été prise en prévision (merci Henri pour son portage), mais celui-ci n'est pas encore gros des fontes qui n'ont pas vraiment démarré, compte tenu, sûrement, de la dernière vague de froid.

Descente agréable dans la neige légèrement ramollie, le long des chalets émaillant le chemin. Même goudronné, celui ci est recouvert de 50 cm de neige, et nous arrivons donc, raquettes aux pieds, à 16h, au parking, où le soleil s'apprête à abandonner cette vallée étroite et mystérieusement énigmatique.

Il faudra y revenir pour apprécier toutes les variantes encore possibles.

Photos de René Garcin